

VIE DE LA SOCIÉTÉ

NÉCROLOGIE

Gilles Gaucher (1930-2012)



Cliché Centre archéologique de Pincevent

GILLES GAUCHER, qui fut le président de notre Société en 1983 et 1984, s'est éteint le 5 septembre 2012, alors qu'il venait de passer son 82^e anniversaire¹.

Né le 31 août 1930 à Mainsat, dans la Creuse, Gilles commence ses études à Clermont-Ferrand, où il passe son baccalauréat en 1949, puis à Lyon où, après une licence de Lettres, il s'oriente vers l'histoire et la géographie, obtenant en 1954 un diplôme d'études supérieures avec comme sujet « Les aspects de Lyon à la fin du Second Empire ».

Ensuite, il « monte » à Paris pour passer son CAPES, section histoire-géographie, en 1956 et 1957, tout en étant stagiaire au centre pédagogique régional de Lyon. Cette qualification lui ouvre les portes de l'enseignement secondaire en histoire-géographie, d'abord à l'école militaire préparatoire d'Autun de 1957 à 1962, puis au lycée de Pontoise de 1962 à 1971.

Attiré par l'archéologie, qu'il découvre au musée d'Autun, puis par la Préhistoire, à travers l'ouvrage d'André

Varagnac, *L'homme avant l'écriture*, Gilles désire en savoir plus : il adhère à la Société préhistorique française en 1958, et cherche à participer à des chantiers de fouille. Varagnac, rencontré en 1962 à la Sorbonne, ne fouille malheureusement pas et s'il lui conseille de trouver un chantier, il lui déconseille fortement celui dirigé par son collègue André Leroi-Gourhan, qu'il qualifie de « coupeur de têtes » !

Il n'en faut pas plus pour intriguer Gilles, qui s'inscrit pour aller fouiller à Arcy cette même année. Cela lui plaît et il y reviendra ; il s'inscrit même au certificat d'ethnologie préhistorique, qu'il obtient en 1963. Lorsque le site de Pincevent est découvert au printemps 1964, il participe rapidement – dès que les congés scolaires le permettent, et aux côtés de Françoise Audouze, Claudine Karlin, Marie-Françoise Fauvet et Claude Masset – à l'encadrement des bénévoles et des étudiants. C'est à ce moment qu'il s'inscrit en thèse et, sur les conseils de Leroi-Gourhan, opte pour un sujet sur « l'âge du Bronze de la région parisienne », un des rares « créneaux » de recherche encore disponible dans la région. Comme il le dit lui-même :

Le choix du sujet était en soi un problème : l'aire géographique et la période chronologique avaient été déterminées en fonction des documents disponibles, c'est-à-dire que, parmi les données existantes, il me fallait traiter de celles qui n'étaient pas le « domaine réservé » de tel ou tel. Il s'agissait plus d'ethnologie des mœurs contemporaines des archéologues, que d'ethnologie préhistorique... Quant à la manière de conduire ma recherche, non seulement j'étais laissé à moi-même, mais il était de plus difficile d'obtenir un rendez-vous pour en parler.

Gilles travaille donc essentiellement en solitaire à la Bibliothèque nationale pour dépouiller les revues locales, et au musée des Antiquités nationales où, se souvient-il, « Joffroy ne l'a pas vraiment bien accueilli », du fait de ses inimitiés avec Leroi-Gourhan. Il arrivait ainsi que certaines séries d'objets soient soudain « en prêt » ou « en restauration », et donc indisponibles... Gilles a dû faire parfois intervenir Pierre Quoniam, inspecteur général des Musées, pour obtenir d'en étudier certains.

La préparation de sa thèse le conduit, dès 1968, à participer aux travaux de la commission du Bronze de la SPF, animée par Jacques Briard, dont un des objectifs est de réunir les spécialistes du sujet pour réaliser des fascicules par type d'objets. En effet, rien n'existait de ce type depuis la parution du manuel de Joseph Déchelette, en 1910 ! Avec Jean-Pierre Mohen, il rédige le premier

de la série (les épées), et ensuite deux autres (n° 5 sur les outils avec Jean-Pierre Nicolardot, et n° 6 sur les épingles avec Françoise Audouze).

Grâce à l'étude systématique des objets, dans les publications comme les collections et dépôts, Gilles Gaucher a su les replacer, outre dans leur attribution chronoculturelle protohistorique, dans les circonstances de leurs découvertes. Cela lui a permis de développer une approche à caractère socio-économique de l'histoire des découvertes depuis le XIX^e siècle : histoire du suivi archéologique des travaux d'aménagement du territoire autant que de l'activité des sociétés savantes. Fort de cette démarche historique, Gilles a toujours su faire preuve d'un esprit méthodique, cherchant à construire des systèmes cohérents et rationnels en « remettant à plat » l'ensemble des données disponibles... tout en prenant en compte les raisons, taphonomiques ou circonstancielles, qui faisaient que certaines données ne l'étaient pas ou plus. C'est ainsi qu'il associait, par exemple, le fait que nombre d'objets de bronze se trouvaient en contexte alluvial au fait qu'ils provenaient de dragages et de carrières de granulats ! Cette manière de voir participait d'ailleurs directement à sa pédagogie, que ce soit en cours ou dans ses publications.

Enseignant à Pontoise, il postule alors pour entrer au CNRS. Après une ou deux candidatures infructueuses, n'ayant pas de thèse, il est surpris d'être finalement admis. De plus, il en est informé par Henri Delporte, qui lui dit avoir fortement soutenu son dossier, qui était passé car « à sa grande surprise, Leroi-Gourhan, qui présidait la commission, n'avait fait aucun commentaire »... Ce souvenir de Gilles caractérise bien un des traits de caractère de Leroi-Gourhan, tant dans son comportement en commission que dans son attitude envers ses élèves.

Après son année de stage, il est promu attaché de recherche en 1971. En 1975-1976, lorsque Michel Brézillon quitte son poste à l'université Paris 1 pour devenir directeur de circonscription à plein temps, et qu'il est remplacé par José Garanger pour le Paléolithique, il fait appel à Jacques-Pierre Millotte pour donner les cours sur l'âge du Bronze. Celui-ci passe rapidement le flambeau à Françoise Audouze, qui propose alors à Gilles de partager cette tâche.

Ayant passé un diplôme d'études supérieures avant son CAPES, Gilles peut directement soutenir une thèse d'État, ce qu'il fait le 6 mars 1976 avec comme sujet : « L'âge du Bronze dans la région parisienne ». Cette nouvelle qualification lui permet une inscription sur la liste des candidats aux fonctions de maître de conférences (session du CNU d'octobre 1976) et de passer chargé de recherche au CNRS en 1977.

Pendant quinze ans, de 1964 à 1979, il va traverser la France de long en large pour visiter par dizaines les réserves de musées ou de particuliers, et étudier leurs collections : Normandie (Rouen), Picardie (Amiens, Abbeville, Varzy), Champagne (Troyes), Bourgogne (Sens, Autun, Auxerre, Avallon, Saint-Père-sous-Verzelay, Barbuise, Joigny, etc.), Auvergne (Moulins), région parisienne (Maule, Paris, Nemours), Languedoc (Nîmes, Alès, Mailhac, Nages, etc.), et même Angleterre (Londres et Oxford). Ces visites lui fournissent la matière de ses

recherches comme de son enseignement. De plus, intéressé par les méthodes modernes de traitement des données, il suit des stages sur les mesures (Maison des sciences de l'homme en 1974) et sur l'analyse des données (Orsay en 1980). Simultanément, intéressé par l'évolution de la recherche en archéologie et par les ouvertures disciplinaires qui se font jour, il rejoint la jeune Association française des anthropologues, au bureau de laquelle il est élu en octobre 1980². Il tenait à y à participer pour assurer une présence des préhistoriens – il est effet le seul archéologue préhistorien parmi les quinze membres du bureau – et, en novembre 1981, il participe activement au colloque international du CNRS et de l'AFA, à Sèvres, en coorganisant avec Alain Schnapp une table ronde dans l'air du temps : « Archéologie, pouvoirs et sociétés ».

Le 2 décembre 1980, Gilles est agréé par Paris I pour diriger des thèses. C'est ainsi que, à partir de 1984 et dans le cadre de la formation doctorale, il dirige un séminaire de maîtrise, DEA et doctorat sur « l'étude de l'âge du Bronze », et qu'en 1986, il est promu directeur de recherche au CNRS.

Il intensifie alors ses recherches et, pendant trois ans, parcourt les musées, dépôts et sites de l'Est (musées de Haguenau, Strasbourg, Colmar, Lons-le-Saunier, Genève, Neuchâtel, sites du Mont-Saint-Odile, du Hohlnadsberg), du Centre et du Languedoc (Cabreret, Rodez, Millau, Lyon, Montpellier) et du Sud-Est (Aix, Marseille, Grenoble).

Si ces visites, notamment après 1975, lui fournissent un matériau indispensable à ses cours en Sorbonne, elles lui serviront également dans la rédaction de ses ouvrages de synthèse, qu'ils soient destinés aux spécialistes, ou, plus encore, au grand public.

Il explique lui-même la manière dont il concevait l'organisation et les finalités de son travail :

C'est dans le cadre de ma thèse que j'ai été d'abord amené à traiter de problèmes méthodologiques. J'ai constitué des entités culturelles à partir d'une classification arborescente des types et de classifications automatiques, prenant comme point de départ les différents degrés de ces arborescences, procédure originale qui permet d'esquiver quelque peu les rigidités de la méthode typologique. J'ai eu l'occasion, plus tard, d'aborder un problème contigu : celui des méthodes susceptibles de permettre la délimitation spatiale des cultures archéologiques. Je suis revenu récemment³ sur ce problème des rapports existant, en archéologie préhistorique, entre la notion de culture et l'élaboration des chronologies.

Il communique également lors de plusieurs colloques dans les années 1970 et 1980 : « Âges des métaux » à Grenoble et UISPP à Nice en 1976, Congrès préhistorique de France de Montauban-Cahors-Figeac en 1979, « Enclos funéraires et structures d'habitat à l'âge du Bronze » à Rennes en 1981.

De 1982 à 1987, il anime un groupe de chercheurs sur le thème des sépultures en grotte, et fera paraître plusieurs de leurs articles dans le *BSPF*.

Sa participation à plusieurs expositions s'inscrit dans sa volonté de diffusion des connaissances : « Trois mil-

lions d'années d'aventure humaine : le CNRS et la Préhistoire », à Paris, au Muséum national d'histoire naturelle en 1979 ; « Des chasseurs de rennes sur le bord de la Seine », en 1987 à Montereau ; « L'hommage à André Leroi-Gourhan », à Paris, au CNRS, en mars 1987 ; « Archéologie de la France, 30 ans de découvertes », à Paris, au Grand Palais, en 1989.

Depuis, il s'était plus particulièrement intéressé à un sujet historique qui lui tenait à cœur : les rapports entre l'abbé Henri Breuil et la Préhistoire, et leurs effets sur les institutions religieuses et scientifiques. Ses positions faisaient débat parmi les historiens de la Préhistoire car il y apportait un éclairage spécifique⁴.

Cet itinéraire scientifique et professionnel, largement diversifié, s'est accompagné d'une intense activité associative, tant nationale – Association française des anthropologues, Société française pour l'histoire des sciences de l'homme, Société préhistorique française –, que locale – associations des Amis du Vexin, des Amis du château de Saint-Germain-en-Laye, des Amis du musée archéologique du Val-d'Oise, Société historique et archéologique de Pontoise, et enfin, Centre archéologique de Pincevent.

Parmi celles-ci, il faut évidemment distinguer la Société préhistorique française et le Centre archéologique de Pincevent.

La Société préhistorique française

Après une adhésion en 1958, il entre au conseil d'administration en 1974, puis au comité de lecture en 1980. Son activité au sein de la Société le conduit à en devenir le président en 1983, prenant alors la suite de Bernard Vandermeersch. Dans le cadre d'une réflexion sur les mutations nécessaires à la SPF, son discours de président entrant est résolument un discours de programme. S'il constate une nette amélioration du contenu des séances, notamment avec le principe des journées thématiques, il pense indispensable de développer les communications sur les questions de méthode, allant au-delà des indispensables exposés descriptifs qui se limitent à rendre compte du résultat des fouilles ou des recherches. Tout en souhaitant que la SPF soit ainsi plus largement un lieu de réflexion et de débat, il indique que le corollaire de cette nouvelle dynamique est non seulement de créer les conditions nécessaires à la publication rapide des manuscrits mais aussi de pouvoir accueillir des travaux plus importants dans les colonnes du *BSPF*. Il participe ainsi directement à la mise en place de la mutation du *BSPF*.

Pour la vie même de la Société, il prône l'urgence vitale d'une politique ferme pour « rapprocher le nombre des abonnés et celui des cotisants » (en effet, seuls environ la moitié de ceux qui reçoivent le *BSPF* cotisent régulièrement). Il propose également de mettre la SPF sur le devant de la scène avec des actions en direction du grand public et de la protection du patrimoine, notamment en soutenant les actions ministérielles et européennes sur la réglementation des détecteurs de métaux. Il souligne d'ailleurs que le fait que la SPF puisse être explicitement un « groupe de pression » dans ce domaine est

inscrit dans l'article premier des statuts de la SPF, idée qui n'était pas partagée par tous ! Cette nécessité de réformer en profondeur la SPF le pousse à briguer un second mandat, comme les nouveaux statuts le lui permettent justement. Il s'en justifie en évoquant à la fois la préparation en cours du 22^e Congrès préhistorique de France à Lille-Mons (avec Henri Delporte) et le fait de « créer un précédent » permettant de faire un réel travail de président sur la durée et non de se résoudre à ne faire qu'un bref passage honorifique de quelques mois. Cette prolongation lui permet notamment de poursuivre son action contre les détecteurs de métaux, depuis la mobilisation de deux cents associations jusqu'au dépôt d'une proposition de loi par le sénateur Marc Bœuf... Et, le 18 mars 1983, un courrier de Jack Lang, alors ministre de la Culture, le remercie, en tant que président en exercice de la SPF, pour son action et son soutien. Au-delà de ses deux années de présidence, Gilles sera constamment présent pour veiller au bon fonctionnement de la SPF, que ce soit pour la politique de publication et d'actualisation des normes éditoriales, la gestion du fonds d'ouvrages de la bibliothèque au moment de la rénovation du musée de l'Homme, ou la gestion des collections puis des archives de la Société. Qu'il me soit permis ici un souvenir personnel : depuis les premiers moments où nous nous sommes rencontrés – à Pincevent, lors de mes premières années d'étudiant en histoire –, jusqu'à ma thèse⁵ – dont nous avons longuement parlé car il faisait partie du jury, en tant que président de la SPF –, nous avons eu à parler des relations entre histoire de l'archéologie et archives. Cette question lui tenait à cœur et il m'a soutenu en ce sens lorsque, en tant que membre du conseil d'administration de la SPF, j'ai été chargé de constituer un fonds raisonné d'archives à partir de près de deux mètres cube de « vieux papiers » exhumés des placards du siège de la SPF, rue Saint-Ambroise... Après une première phase de recensement, de recensement et d'organisation, réalisée dans les années quatre-vingt-dix, c'est grâce à lui que ces archives ont pu être enfin conservées dans de bonnes conditions à la bibliothèque centrale du Muséum, où elles pourront à l'avenir être enfin accessibles aux chercheurs.

Le Centre archéologique de Pincevent

Chargé depuis 1970, sous la direction d'André Leroi-Gourhan, des fouilles et des études des niveaux post-glaciaires de Pincevent, il dirige la publication d'un ouvrage sur l'environnement et les occupations récentes de Pincevent, qui sera publié en 1996 dans les Mémoires de la Société préhistorique française (Gaucher, 1996).

Il convient aussi d'insister, au-delà de son implication scientifique et administrative dans les travaux de Pincevent, sur son inlassable action de valorisation du site.

Président de l'association Centre archéologique de Pincevent⁶, depuis la disparition d'André Leroi-Gourhan, en 1986, codirecteur des fouilles de Pincevent, il n'a cessé de chercher à promouvoir l'image du site à l'échelle du département et de la région, et à mener une activité de diffusion des connaissances et des méthodes auprès du

grand public et des classes du primaire et du secondaire (conférences, expositions, photographies pour les manuels scolaires, organisation de journées portes ouvertes et de visites guidées, chantiers-ateliers pour les élèves), drainant ainsi vers Pincevent des milliers visiteurs pendant plus de vingt ans. Il a participé activement, et de manière critique, aux expérimentations et essais de reconstitution des tentes magdaléniennes sur le site, pour tester grandeur nature la fiabilité des propositions théoriques. Il a fait part de ses travaux sur le site de Pincevent (sociologie des fouilleurs, accueil des publics, etc.) à l'occasion de tables rondes et de colloques. Après 1994, l'accès du public sur le site ayant été interdit en raison des conditions d'accueil des locaux devenus impropres aux nouvelles normes d'hygiène et de sécurité, Gilles s'est alors employé à alerter les autorités et les élus pour améliorer ces conditions d'accueil. Son action s'est vue, en partie, couronnée de succès puisque de nouveaux locaux d'hébergement des fouilleurs ont été construits, en 2000, dans le cadre d'un contrat État-région, avec une participation du département de Seine-et-Marne. Après ce premier succès, son action ne s'est pas ralentie, l'ouverture au public ayant toujours été, pour lui et pour l'équipe de Pincevent, un objectif essentiel.

C'est au titre de son action de valorisation du gisement que la distinction de chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres lui sera accordée en 2004 (médaille remise par le sénateur de Seine-et-Marne, Jean-Jacques Hyst, dans les locaux du Sénat).

Si ses travaux peuvent être regroupés autour de quatre grands thèmes (archéologie du Bassin parisien, âge du Bronze en France, méthodes de recherches, communication et transmission de connaissances), il savait les relier en adoptant une constante ouverture d'esprit et une attitude critique dans les discussions, même s'il tenait fortement, parfois avec obstination, à ses propres points de vue. Après sa retraite en 1995, il continue son activité en participant aux réunions de son équipe au CNRS et à celles du conseil d'administration de la SPF, ainsi qu'aux activités du chantier de Pincevent, tout en publiant, discrètement, des ouvrages tournés vers le plus grand public.

Bien que le sachant malade depuis quelque temps, nous avons été surpris par la soudaineté de sa disparition.

Gilles laisse le souvenir d'un homme érudit et courtis, de bonne compagnie, un homme de méthode qui savait en souriant défendre ses idées avec une forte conviction. Jusqu'au bout, il a su continuer à s'engager avec générosité en faveur des actions qui lui tenaient à cœur et lui paraissaient utiles à la discipline, au sein de la Société préhistorique française comme à Pincevent.

NOTES

- (1) Cette notice biographique de Gilles Gaucher est établie sur la base d'une série d'entretiens réalisés en 2000 et 2001, d'un document « titres et travaux » daté de janvier 1992, et de recherches bibliographiques. Elle a été complétée par plusieurs collègues (que je remercie ici) de l'équipe « ArScAn »,

Ethnologie préhistorique, à laquelle il était rattaché – et attaché – depuis un demi-siècle par sa participation aux fouilles d'Arcy-sur-Cure en 1962, puis à celles de Pincevent à partir de 1964.

- (2) *Bulletin de l'Association française des anthropologues*, 4 (février 1981).
- (3) Ce passage de ses « titres et travaux », écrit en 1992 par Gilles, fait allusion à sa contribution au *Temps de la Préhistoire* de 1989.
- (4) Voir notamment : Arnaud Hurel, *L'abbé Breuil, un préhistorien dans le siècle*, Paris, CNRS, 2011, 452 p.
- (5) Cette thèse, soutenue en 1985, portait sur *La Société préhistorique française (1904-1985), vie et rôle d'une société savante au XX^e siècle*. Cinq volumes de tables et index en ont été publiés, ainsi qu'un article de synthèse livré à l'occasion du congrès du centenaire, en 2004, en Avignon : « Un siècle de *Bulletin de la Société préhistorique française* (1904-2004), déambulation bibliographique au cœur d'une société, savante et centenaire ». Gilles Gaucher (et Jean Leclerc !) en avaient relu les rédactions successives.
- (6) Association fondée en 1982, année où André Leroi-Gourhan (1911-1986) quitte le Collège de France pour prendre sa retraite ; il en est le secrétaire de 1983 à 1986.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- MOHEN J.-P. et GAUCHER G. – *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*, I. *Épées*, Paris, Société préhistorique française, 1972.
- GRESSIER J., CHAMPION J.-M., DEMURGER A., DUPÂQUIER J. et GAUCHER G. – *Pontoise : 2000 ans d'histoire*, Pontoise, Impr. Paris, 1973.
- NICOLARDOT J.-P., GAUCHER G. – *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*, V. *Outils*, Paris, Société préhistorique française, 1975.
- L'Âge du Bronze dans le Bassin parisien, les ensembles et les groupes culturels du Bronze moyen et du Bronze final*, 3 vol., Lille, service de reproduction des thèses, 1978.
- Sites et cultures de l'Âge du Bronze dans le Bassin parisien*, Paris, CNRS (Supplément à *Gallia-Préhistoire*, 15), 1981, 462 p.
- AUDOUZE F., GAUCHER G. – *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*, VI. *Épingles*, Paris, Société préhistorique française, 1981.
- GAUCHER G., SCHNAPP, A. (dir.) – *Archéologie, pouvoirs et sociétés*, actes de la table ronde organisée dans le cadre du colloque international du CNRS sur « La pratique de l'anthropologie aujourd'hui » (AFA, Sèvres, novembre 1981), Paris, CNRS, 1984, 68 p.
- Peuples du Bronze. Anthropologie de la France à l'âge du Bronze, 1900-800 avant J.-C.*, Paris, Hachette, 1988, 377 p.
- Méthodes de recherche en Préhistoire*, Paris, CNRS (CNRS Plus), 1990, 223 p.
- L'âge du Bronze en France*, Paris, PUF (Que-sais-je?, 835), 1993, 127 p.

- GAUCHER G. (dir.) – *Fouilles de Pincevent II. Le site et ses occupations récentes, l'environnement tardi et post-glaciaire et les témoins postérieurs au Magdalénien*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 23), 1996, 235 p. [il rédige l'introduction et participe à la rédaction des chapitres sur le Néolithique, la Protohistoire, l'époque gallo-romaine et le haut Moyen Âge].
- Comment travaillent les préhistoriens. Initiation aux méthodes de l'archéologie préhistorique*, Paris, Vuibert, 2005, 183 p.
- La préhistoire pour les nuls*, Paris, First éditions, 2010, 338 p.
- ### Articles
- Haches armoricaines découvertes à Hanvec (Finistère) en 1888, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 64, 3 (1967), p. 799-809.
- GAUCHER G., ROBERT Y. – Les dépôts de Bronze de Cannes-Écluse, *Gallia Préhistoire*, 10, 1 (1967), p. 169-223.
- BRIARD J., CORDIER G., GAUCHER G. – Un dépôt de la fin du Bronze moyen à Malassis, commune de Chéry (Cher), I. Étude archéologique, *Gallia Préhistoire*, 12, 1 (1969), p. 37-74.
- Une cnémide mycénienne découverte près de Paris, *Archéologia*, 34 (1970), p. 26-30.
- Les dépôts de haches à talon de la région parisienne, *Gallia Préhistoire*, 16, 1 (1973), p. 211-232.
- Les dépôts de l'âge du Bronze en France : variation du nombre des découvertes au cours du XIX^e siècle, in *L'homme, hier et aujourd'hui*, recueil d'études en hommage à André Leroi-Gourhan, Paris, Cujas, 1973, p. 73-82.
- Objets de l'âge du Bronze, découverts aux « Prés Madame », à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 71, 1 (1974), p. 26-27.
- GAUCHER G., MOHEN J.-P. – L'Âge du Bronze dans le Nord de la France, numéro spécial du *Bulletin de la Société de Préhistoire du Nord*, 9 (1974), 143 p.
- Les civilisations de l'âge du Bronze dans le Bassin parisien et le Nord de la France, in J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, II. *Les civilisations néolithiques et protohistoriques de la France*, publié à l'occasion du 9^e Congrès de l'UISPP, (Nice), Paris, CNRS, 1976, p. 574-584.
- Sur les bords de la Seine, un campement de chasseurs de rennes : Pincevent, après treize ans de fouilles sous la direction d'André Leroi Gourhan, *Archéologia*, 110 (1977), p. 15-30.
- AUDOUZE F., GAUCHER G. – Les objets de l'âge du Bronze de la collection R. Daniel, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 74, 1 (1977), p. 20-29.
- AUDOUZE F., GAUCHER G. – L'âge du Bronze français au Peabody Museum, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 75, 10 (1978), p. 422-434.
- Compte rendu de lecture de « *Travail et société au Paléolithique, Préhistoire I et Travail et société avant l'histoire, Préhistoire II* », dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, 76 (1979), p. 228-229.
- Les premières parures en métal, *La Recherche*, 102 (juillet-août 1979), p. 714-723.
- LEROI-GOURHAN A., BARBIER A., GAUCHER G., JOUVE A., ORLIAC M. – Le site de Pincevent, près de Montereau (Seine-et-Marne), in *Dynamiques des interactions entre le milieu naturel et les sociétés préhistoriques*, actes du III^e Colloque franco-soviétique (10-25 septembre 1979), Marseille, laboratoire de paléontologie humaine et de Préhistoire, 1979, p. 17-29.
- La fibule en archet de violon du dépôt de Cannes-Écluse I (Seine-et-Marne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 77 (1980), p. 170-171.
- À Pincevent, reconstitution des tentes de chasseurs de rennes, *Dossiers d'archéologie*, 46 (1980), p. 46-51.
- GAUCHER G., GIRARD C., LECLERC J. – La sépulture SOM de Pincevent, *Gallia Préhistoire*, 23, 1 (1980), p. 115-151.
- Comment les Préhistoriens peuvent-ils dater leurs découvertes, dossier, *Initiation à l'archéologie et à la Préhistoire*, 33 (1981), p. 37-40.
- Comment les Préhistoriens peuvent-ils dater leurs découvertes, technique, *Initiation à l'archéologie et à la Préhistoire*, 34 (1981), p. 17-20.
- Pincevent, musée de site préhistorique, *Museum*, 33, 4 (1981), p. 211-217.
- Le dépôt de l'âge du Bronze de Dreuil-les-Amiens (Somme), *Gallia Préhistoire*, 25, 1 (1982), p. 167-186.
- BAFFIER D., DAVID F., GAUCHER G., JULIEN M., KARLIN C., LEROI-GOURHAN A., ORLIAC M. – Les occupations magdaléniennes de Pincevent, Problèmes de temps, pré-actes du *Colloque sur les habitats du Paléolithique supérieur* (Roanne, juin 1982), p. 243-271.
- GAUCHER G., CHAMLA M.-C., GUTWIRTH J. – Questionnaire concernant la section 30, *Bulletin de l'Association française des anthropologues*, 9 (1982), p. 30-33.
- GAUCHER G., COUDART A., GARANGER J. – Le débat sur une commission de Préhistoire au Centre national de la recherche scientifique, *Nouvelles de l'Archéologie*, 9 (1982), p. 67-75.
- Discours du président entrant, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 3-6.
- Le XI^e Congrès des sciences anthropologiques et ethnologiques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 199-200.
- La Préhistoire et la Protohistoire à Montpellier et dans l'Hérault, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 201-202.
- La campagne nationale : laissons l'histoire en place, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 202.
- Les épingles de Courtavant et la pratique de la typologie, *Revue archéologique de l'Est*, 34 (1983), p. 65-79.
- Compte rendu de lecture de : « Gabriel Camps : *La Préhistoire, à la recherche du paradis perdu* », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 206-207.
- Compte rendu de lecture de : « Enclos funéraires et structures d'habitat en Europe du Nord-Ouest », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 233-234.

- Préhistoriens et calculs, la fortune d'une tradition, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1983), p. 291-299.
- À propos des détecteurs de métaux, *Les nouvelles de l'archéologie*, 13 (1983), p. 50-51.
- Nature et fonction de la typologie, in *21^e Congrès préhistorique de France* (Montauban – Cahors, Quercy, 3-9 septembre 1979), Paris, Société préhistorique française, 1983, vol. 2, p. 125-130.
- BRUN P., GAUCHER G. – L'étude des habitats de l'âge du Bronze dans la moitié nord de la France, in *Enclos funéraires et structures d'habitat en Europe du Nord-Ouest*, actes de la table ronde du CNRS (septembre 1981), Rennes, laboratoire d'anthropologie de Rennes I, 1983, p. 77-92.
- La fouille et le public au centre archéologique de Pincevent, in G. Gaucher et A. Schnapp (dir.), *Archéologie, pouvoirs et sociétés*, actes de la table ronde organisée dans le cadre du colloque international du CNRS sur « La pratique de l'anthropologie aujourd'hui » (AFA, Sèvres, novembre 1981), Paris, CNRS, 1984, p. 17-20.
- Le rôle des cours d'eau à l'âge du Bronze dans le Bassin parisien, in *Actes du 106^e Congrès des sociétés savantes* (Perpignan, 1981), *Géographie* (1984), p. 263-290.
- Discours de Gilles Gaucher, président de la SPF, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80 (1984), p. 2-3.
- Archéologie et détecteurs de métaux, *Les nouvelles de l'archéologie*, 15 (1984), p. 18-29.
- Compte rendu de lecture de : « Balfet (H.), Fauvet-Berthelot (M.-F.), Monzon (S.) : *Pour la normalisation des poteries*, Paris, CNRS, 1983 », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 81 (1984), p. 177-178.
- Discours de Gilles Gaucher, président sortant de la SPF, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 82 (1985), p. 2-3.
- Compte rendu de lecture de : « Leroi-Gourhan (A.) : *Pincevent, campement magdalénien de chasseurs de rennes*, Paris, ministère de la Culture, 1984 », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 82 (1985), p. 243.
- Gaucher G., Peyre E. – Les sépultures des niveaux supérieurs de Pincevent, in *Table ronde de la RCP 742*, au musée des Antiquités nationales (Saint-Germain-en-Laye), p. 33-36.
- Compte rendu de lecture de : « *Le grand atlas de l'archéologie*, Encyclopaedia Universalis », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 83 (1986), p. 45-46.
- Les épingles du type de Courtavant et la pratique de la typologie, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 34, 1-2 (1986), p. 65-80.
- Chronologie, cultures et dénominations, à propos du Bronze final dans l'Est du Bassin parisien » in P. Brun et C. Mordant (dir.), pré-actes du *Colloque international sur la dynamique du Bronze final en Europe* (Nemours, 19-22 mars 1986), Nemours, APRAIF, 3 p.
- Hommage à André Leroi-Gourhan, *Bulletin de l'Association française des Anthropologues*, 23-24 (mai 1986), p. 129-133.
- Compte rendu de lecture de : « Gallay (A.) : *L'archéologie demain*, 1986, Paris, Belfond », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 84 (1987), p. 52.
- Compte rendu de lecture de : « Gast (M.) et Panoff (M.) : *L'accès au terrain en pays étranger et Outre-Mer*, 1986, Paris, L'Harmattan », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 84 (1987), p. 71-72.
- Compte rendu de lecture de : « Brun (P.) : *La Civilisation des Champs d'Urnes, étude critique dans le Bassin parisien*, 1986, Paris, DAF n° 4, MSH », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 84 (1987), p. 107-108.
- André Leroi-Gourhan (1911-1986), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 84 (1987), p. 302-315.
- GAUCHER G., VERRON G. – L'extension de la Culture du Plainseau, in J.-C. Blanchet (dir.), *Les relations entre le continent et les îles Britanniques à l'âge du Bronze*, actes du colloque de Lille dans le cadre du 22^e Congrès préhistorique de France, (Lille, 2-7 septembre 1984), Amiens, DRAH Picardie (Supplément à la *Revue archéologique de Picardie*), 1987, p. 151-160.
- Pincevent, site culturel et touristique, in A. Delmas (dir.), *Les mises en valeur des sites archéologiques*, actes de la table ronde organisée par la direction de l'Archéologie et du Patrimoine du ministère de la Culture (Lattes, 6-8 juin 1988), Paris, ministère de la culture, 1988.
- Dictionnaire de la Préhistoire* d'André Leroi-Gourhan, Paris, PUF, 1988, notices rédigées par Gilles Gaucher : Afanasievo, Agde, Allaric (camp), Annecy, Appenwihr, Aulnay-aux-Planches, Bego, Blanot, Bouget, Bracelets, Bronze (âge du), Bronze atlantique, Bucy-le-Long, Cabrière, Cannes-Ecluse, Catacombe (tombe en), Caucase du Nord, Châlons-sur-Saône, Champs d'urnes, Champrèveyres, Chéry, Ciste, Colchidienne (Culture), Colombine (La), Corbeil, Côteau de Montigné, Courtavant, Couteau (en bronze), Cucuruzzu, Cuivre (âge du), Dampierre-sur-le-Doubs, Duffaits (Les), Enclume, Épée, Épingle de bronze, Étaules, Faucille, Ferdesee, Fer (âge du), Filitosa, Fontanguillère, Gandus, Gondermans-lès-Monby, Gonvillars, Haches en bronze, Haguenu, Hasard (grotte du), Hohlandsberg, Jardin du Capitaine, Koban, Kostromskaia Stanitsa, Kul'oba, Labeil, Langue de carpe, Larnaud, Launacien, Lébus, Léman (lac), Longueville, Matkop, Mailhac, Marmesse, Marolles-sur-seine, Maugio, Médocain (Bronze), Métallurgie, Moidons, Montclus (Baume de), Montpezat, Myard, Namazga Depe [sous le pseudonyme de Jean Aimar], Nantes, Neuchâtel, Noyer (grotte de), Okounevo, Ouroux-sur-Saône, Pazyryk, Petit-Villate, Peyroche, Plainseau, Planches-près-Arbois, Plouvorn, Poignards, Pointes de flèches armoricaines, Pougues-les-Eaux, Quéroy, Rancogne, Reallon, Rhône (culture du), Rixheim, Rosnöen, Saces, Saint-Brieuc-des-Iffs, Saint-Gervais, Saint-Jude, Saint-Verède, Sarmates, Scytes, Serralongue, Seyssinet-Pariset, Terrina, Thonac, Tigy, Tolstaia-Mogila, Torre, Tranchet, Tréboul, Tumulus armoricains (culture des), Val Camonica, Vanxains, Vaudrevanges, Vaunage, vénat, Videlles, Villethierry.
- Chronologie, cultures et dénominations, à propos du Bronze final dans l'Est du Bassin parisien, in P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, actes du colloque international (Nemours, mars 1986), Nemours, APRAIF, 1988, p. 587-590.
- Compte rendu de « L'archéologie demain » de A. Gallay, *L'Homme*, 106-107 (1988), p. 383-384.

- JULIEN M., AUDOUZE F., BAFFIER D., BODU P., COUDRET P., DAVID F., GAUCHER G., KARLIN C., LARRIÈRE M., MASSON P., OLIVE M., ORLIAC M. – Organisation de l'espace et fonction des habitats magdaléniens du Bassin Parisien, in M. Otte, *De la Loire à l'Oder : les civilisations du Paléolithique final dans le Nord-Ouest européen*, actes du colloque (Liège, décembre 1985), Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 444-I) et Liège, service de Préhistoire de l'université de Liège (ERAUL, 25), 1988, vol. 1, p. 85-124.
- BAFFIER D., DAVID F., GAUCHER G., ORLIAC M. – André Leroi-Gourhan et l'ethnologie préhistorique, in *André Leroi-Gourhan ou les Voies de l'homme*, actes du colloque du CNRS (Paris, mars 1987), Paris, Albin Michel, 1988, p. 27-50.
- Compte rendu du colloque « Le Peuplement magdalénien », Chancelade, 10-14 octobre 1988, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 86 (1989), p. 68.
- Pincevent, un campement magdalénien, *Les Dossiers d'archéologie*, 141 (1989), p. 12-14.
- Pincevent, La Grande-Paroisse (Seine-et-Marne), in *Archéologie de la France, 30 ans de découvertes*, catalogue de l'exposition des galeries nationales du Grand Palais (27 septembre-31 décembre 1989), Paris, RMN, 1989, p. 80-81.
- Cultures et chronologie, *Le temps de la Préhistoire*, Paris, Société préhistorique française et Dijon, Faton, 1989, tome 1, p. 68-70.
- Pincevent, un quart de siècle après [avec la collaboration de D. Baffier, P. Bodu, F. David, J. Enloe, M. Hardy, C. Karlin, M. Orliac et B. Valentin], in *La vie aux temps préhistoriques*, pré-actes du 23^e Congrès préhistorique de France (Paris, 3-7 novembre 1989), p. 48-49.
- Le 23^e Congrès à Pincevent, in *La vie aux temps préhistoriques*, pré-actes du 23^e Congrès préhistorique de France (Paris, 3-7 novembre 1989), p. 201-206.
- Éditorial « Profession : préhistorien », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 87, 1 (1990), p. 66-67.
- Les subdivisions du Bronze final, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 89, 2 (1992), p. 51-64.
- Les écoles de fouille de Leroi-Gourhan, in A. Duval (dir.), *La Préhistoire en France, musées, écoles de fouille, associations... du XIX^e siècle à nos jours*, actes du 114^e Congrès des sociétés savantes (Paris, 3-9 avril 1989), Paris, CTHS, 1992, p. 37-48.
- Henri Breuil, abbé, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 90, 1 (1993), p. 104-112.
- Préface, in J.-L. Roudil, *Les premiers métallurgistes de l'Ardèche*, Privas, conseil général de l'Ardèche, 1993.
- Compte rendu de lecture de : « Masson (E.) : Vallée des Merveilles, un berceau de la pensée religieuse européenne, 1993, Quétigny, Faton », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 91, 1 (1994), p. 12-13.
- Compte rendu de l'ouvrage d'Emilia Masson « Vallée des Merveilles. Un berceau de la pensée religieuse européenne », *Musées / Homme*, 4 (1994), p. 28.
- GAUCHER G., PEYRE E. – L'inhumation du Bronze final de Pincevent (Seine-et-Marne) : étude anthropologique, in *Archéologie funéraire et actualité régionale*, actes des journées archéologiques d'Île-de-France (Tremblay-en-France, 26-27 septembre 1992), Meaux, Association meldeoise d'archéologie, 1994, p. 35-43.
- Le site de Pincevent à La Grande-Paroisse : une occupation du Bas-Empire en Île-de-France, in P. Ozoulias et P. Van Ossel (dir.), *L'époque romaine tardive en Île-de-France : Les campagnes de l'Île-de-France de Constantin à Clovis*, pré-actes du colloque (Paris, 14-15 décembre 1995), PCR « L'époque tardive en Île-de-France », document de travail, 2, 1995, p. 153-162.
- Compte rendu de lecture de : « Ripoll-Perelo (E.) : *El abate Henri Breuil (1877-1961)*, 1994, Madrid, Universidad nacional de Educacion a distancia », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 93, 1 (1996), p. 16-17.
- Compte rendu de lecture de « Paulet-Locquard (M.-A.) : *La Préhistoire et les enfants*, table ronde de Manneville-ès-Plain, 11-13 juin 1991, Cahier de préhistoire de Haute-Normandie, n° 1 », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 93, 2 (1996), p. 143.
- Marqueurs ethniques à l'âge du Bronze, in *La vie préhistorique*, actes du 23^e Congrès préhistorique de France (Paris, 1989), Paris, Société préhistorique française et Dijon, Faton, 1996, p. 133-134.
- Les Magdaléniens à Pincevent, question de temps, in *La vie préhistorique*, actes du 23^e Congrès préhistorique de France (Paris, 1989), Paris, Société préhistorique française et Dijon, Faton, 1996, p. 274-277.
- La bibliothèque de la SPF, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 95, 4 (1998), p. 605-609.
- Compte rendu de lecture de : « Camps G., dir. : *L'homme préhistorique et la mer*, Paris, CTHS », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 96, 1 (1999), p. 83-84.
- Compte rendu de lecture de : « Thauvin-Boulestin E. : *Le Bronze ancien et moyen des Grands Causses et des Causses du Quercy*, 1998, Cressensac, Préhistoire quercynoise et Paris, CTHS », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 96, 2 (1999), p. 256-257.
- Compte-rendu de lecture de : « Marquet J.-C. : *La Préhistoire en Touraine*, 1999, Chambray, CLD », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 97, 3 (2000), p. 490-491.
- André Leroi-Gourhan et l'histoire, in F. Audouze et N. Schlangier (dir.), *Autour de l'homme : contexte et actualité d'André Leroi-Gourhan*, Antibes, APDCA, 2004, p. 301-312.
- Préhistoriens amateurs et professionnels du XIX^e au XXI^e siècle, *Dossiers d'archéologie*, 296 (2004), p. 70-78.
- Église et Préhistoire lors de la naissance de la SPF, in J. Évin (dir.), *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire*, 1. *Des idées d'hier...*, actes du 26^e Congrès préhistorique de France, congrès du centenaire de la SPF (Avignon, 21-25 septembre 2004), Paris, Société préhistorique française, 2007, p. 205-209.

Philippe SOULIER

UMR 7041, Ethnologie préhistorique
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex
philippe.soulier@mae.cnrs.fr